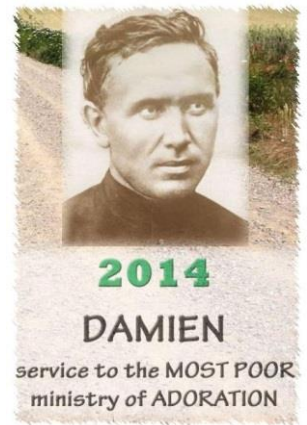


# Je ne suis pas digne

---

Javier Álvarez-Ossorio SSCC  
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 86 – 4 Décembre 2014



Damien à Kalawao  
Photo de Edouard Arning  
1884

**Priez donc et faites prier pour moi afin que le Bon Dieu daigne me confirmer en grâce comme autrefois les Apôtres l'étaient. "Helaas armen zondaer dat ik ben!" (Hélas, pauvre pécheur que je suis!).**

Saint Damien de Molokai SSCC  
Lettre au P. Janvier Weiler, Secrétaire Général  
30 décembre 1886

---

Javier Álvarez-Ossorio SSCC  
Supérieur Général

## Les saints

Vers la fin de sa vie, Damien a éprouvé intérieurement des problèmes de conscience. Le docteur Arturo Mouritz, qui se trouva avec Damien jusqu'aux débuts de 1888, perçut en lui des « signes évidents de profonde tristesse et d'angoisse ». Selon ce docteur, Damien souffrait d'une sorte de « mélancolie religieuse qui, pour étrange que cela puisse paraître, le troublait parfois: la déception d'être indigne du ciel ».

Malade, douloureux des critiques cruelles venant de ses supérieurs, sans la compagnie d'un prêtre durant des mois, conscient de l'approche de sa mort, Damien se voit pécheur, inutile, indigne. Bien qu'il souffre de symptômes dépressifs, nous savons que Damien n'a pas cédé à la tentation du scrupule et du désespoir. Au contraire, il a gardé sa confiance en Dieu jusqu'à la fin, ainsi que cet étrange bonheur dont il fut gratifié jusqu'à sa mort. Mais cette conscience croissante d'être indigne et pécheur est une caractéristique que Damien partage avec beaucoup de personnes qui s'avancent sur le chemin de la sainteté. Plus on est près de Dieu, plus on a conscience de son propre péché.

La Bienheureuse Theresa de Calcutta, engagée également auprès des plus pauvres par amour passionné de Jésus, fut accablée intérieurement durant des années par le secret d'une obscurité indescriptible : la douleur de se sentir non-aimée et non-désirée (*unloved and unwanted*) par Jésus, de ne pas mériter son amour. « En mon âme, j'éprouve seulement cette terrible douleur de la perte d'un Dieu qui ne veut pas de moi » (lettre à Jésus, 3 septembre 1959).

Ces sentiments d'indignité nous font penser à la réaction du centurion de Capharnaüm, qui disait au Seigneur : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit... » (Mt 8/8) ; et à la réaction de Pierre se jetant aux pieds de Jésus : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur » (Lc 5/8).

## **Humilité**

Voir l'humilité des saints nous remplit d'émotion. On dirait que l'amour de Dieu, au fur et à mesure qu'il nous transforme à son image, ouvre nos yeux à la vérité. Et cette vérité, c'est que nous sommes pécheurs, pauvres et petits devant Dieu. On n'a aucune raison de s'enorgueillir. Même si on fait plein de choses, rien ne suffit à justifier nos vies. Tout est si peu, si ambigu, si relatif, si entremêlé avec notre égoïsme...

Damien aurait eu de bons arguments pour se sentir injustement jugé par ses détracteurs (dont certains étaient ses supérieurs). Il aurait pu jouer le rôle de la victime, du vexé, et se prendre pour le « bon du film » face aux méchants qui l'attaquaient. Son merveilleux travail auprès des plus abandonnés lui aurait donné des arguments massue pour sortir victorieux dans le débat public.

Cependant, Damien choisit le chemin de la douceur et de la patience. Il ne s'érigea pas en juge de sa propre cause. Il tourna son regard critique sur lui-même, et pas vers ceux qui l'accusaient. Il fit siennes ces paroles que nous prononçons chaque jour à l'Eucharistie : au début, lorsque nous demandons pardon (« Seigneur, prends pitié ») ; et à la fin, lorsque nous nous préparons à la communion (« Seigneur, je ne suis pas digne... »).

Voilà en quoi consiste marcher dans la vérité. L'ami de Dieu, en se plaçant devant Lui, laisse tomber les masques qui servent d'habitude à nous déguiser. La vérité sur ce que nous sommes, c'est notre insignifiance et notre indignité. Seul Dieu nous sauve avec son amour miséricordieux.

## **Hérédité culturelle?**

Cette humilité du saint, reconnaissant son indignité devant Dieu et estimant les autres plus que lui-même (Rm12/9), peut nous paraître comme une sottise selon nos paramètres culturels actuels.

Il y a une certaine psychologie qui considère comme une maladie tout ce qui affaiblit notre auto-estime, tout ce qui culpabilise la personne, l'empêche de s'affirmer et de se réaliser. On dit qu'il est plus sain d'avoir toujours une perception positive de soi-même. On recherche un bonheur personnel qui exalte le bien-être émotionnel de l'individu. Chacun doit être fier de ce qu'il est et de ce qu'il fait. Et si les autres ne respectent pas mon chemin de réalisation personnelle, j'ai le droit de me considérer comme une victime et donc de me défendre. En cas d'effondrement profond, il devient nécessaire de s'éloigner de ce qui fait souffrir et de suivre une thérapie pour rétablir l'équilibre désiré.

Selon ce point de vue, l'humilité de Damien ou de mère Theresa constitue une sorte d'hérésie culturelle, quelque chose qui doit être « guéri » et corrigé.

Il faut reconnaître tout le bien apporté par ces psychologies, qui préviennent des effets pervers d'une mentalité névrotique. Je pense cependant que « l'indignité » du saint est vraiment ce qui nous situe adéquatement face à la réalité des choses. Mais c'est une sagesse cachée, qui n'est accessible qu'à travers une profonde et souvent douloureuse conversion.

Le saint comprend que nous sommes tous des créatures, modestes, pécheresses, avec une vision limitée. Toujours. On ne peut pas prétendre tout dominer pour tout comprendre. Personne ne peut s'arroger le titre de « bon » (Lc 18/19). Dieu seul est saint. Dieu seul peut juger. Jésus seul est digne de « prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux » (Ap5/9). Le publicain, qui n'ose pas lever les yeux vers le ciel et qui se sait pécheur, est justifié, tandis que le pharisien, content de lui parce qu'il se considère juste et qui méprise les autres, non. (Lc 18/ 9-14).

## **Libération**

Y a-t-il consolation plus grande ! Quelle joie de pouvoir dire tous les jours : « Seigneur, je ne suis pas digne ... ! »

La vie en communauté devient plus légère. Si on n'est pas bon, tout est plus facile. Les autres deviennent plus aimables. On arrive à se pardonner les uns aux autres et on ne tient pas compte du mal. Alors, je n'ai plus à me sentir blessé ou offensé. Je ne suis pas meilleur que les autres. Nous sommes tous frères dans le péché et la miséricorde. Pécheurs pardonnés.

Alors on ne vit plus cette tension de nous juger les uns les autres, ni d'être à l'affût pour chasser les défauts des autres, ni de nous comparer. Laissons de côté ce plaisir caché qu'on a d'accuser les autres ; c'est un plaisir qui nous justifie secrètement et nous donne l'illusion d'être bon. Laissons Dieu être notre seul juge. Alors, la bonté du cœur s'éveille dans notre regard, et c'est ainsi que l'on construit la fraternité.

Quelle libération et quelle consolation pour ces frères âgés qui se sentent inutiles parce que les forces leur manquent ! Il ne faut pas avoir peur d'avoir à vivre une période plus passive de sa vie, avec moins de choses à faire. De même, il ne faut pas s'affoler de se rendre compte qu'on n'a pas été aussi bon qu'on le pensait, ou qu'on a un peu honte d'avoir chanté trop souvent ses propres louanges, alors qu'en réalité on sait très bien qu'on est de pauvres hommes pleins de contradictions. Quelle consolation de savoir que c'est ainsi que nous sommes, et que le poids et la valeur de notre existence ne reposent pas uniquement sur nos épaules. De cela, c'est Dieu qui s'en charge. Dieu seul sauve. Heureuse faute, heureux péché, heureuse indignité, qui font de nous des récepteurs de l'amour miséricordieux de Dieu.

Merci, Damien, de te reconnaître pécheur et indigne jusqu'à la fin. Ton exemple nous aide à soigner notre faux orgueil. Ta foi nous fait comprendre que le salut n'arrive pas par nous, mais seulement par Jésus. Avec Lui, c'est la miséricorde qui triomphe.

Vienne ton Règne ! Viens, Seigneur Jésus !



L'année 2014 s'achève, année dédiée à Damien. Avec **Damien** nous avons rappelé notre ministère d'adoration et l'appel à servir les plus pauvres. La force de Damien s'enracine dans sa foi en Jésus qui le fait marcher dans l'humilité, la liberté et l'engagement envers les autres. Nous, nous pouvons terminer l'année, en ce temps de l'Avent, en évaluant nos vies à la lumière de la foi et des œuvres de Damien et en demandant le don de conversion

L'année 2015 sera dédiée à notre frère **Eustaquio**. Avec lui nous essayerons d'approfondir notre réflexion sur le ministère de guérison et de réconciliation à la lumière du mystère de la Rédemption. C'est de cela que nous parlera la lettre de l'INFO du mois de janvier prochain. D'ici là, vivez un bon temps d'Avent et une heureuse et sainte célébration de la Nativité

